Techniques interactives dans le processus de valorisation du texte dramatique en classe de FLE

Mariana CHIRIȚĂ & Ludmila CABAC
Université d'Etat "Alecu Russo" de Bălți, Republique de Moldova

Abstract: The dramatic text should become an invaluable resource in the process of teaching French as foreign language because it offers the possibility of enhancing the learners' communication skills. The article analyses various interactive techniques while working with Eugene Ionesco's play "The Bald Soprano". The suggested activities are designed for students whose level of French is either intermediate or advanced. Thus, the students will not only improve their communication skills but will also discover the essence of absurd in the given dramatic text, which will boost their creativity and critical thinking.

Keywords: dramatic text, interactive techniques, teaching/learning French as a foreign language, communication skills, group work.

La littérature n'est pas un réservoir de structures grammaticales, ni de lexique, mais une mine de textes et d'énoncés extrêmement variés.

(Isabelle GRUCA)

1. Introduction

Cette affirmation nous renvoie à la richesse inépuisable et à la variété de la littérature. La didacticienne, I. Gruca, semble aussi contredire l'idée que la littérature est représentée par des textes qui se caractérisent par "la belle langue"[1]. En même temps, l'as-

[1] M.-C. Albert; M. Souchon, *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris, 2000, p.17.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

sociation de la littérature à une ”mine de textes” vient d'encourager les enseignants d'explorer les textes littéraires dans le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE). C'est parce que la littérature contient des textes qui peuvent être raccordés aussi bien au niveau de langue des apprenants qu'à leurs intérêts. Ainsi, le texte littéraire, dans notre cas le texte dramatique, s'avère comme une source importante qui mérite d'être valorisée en classe de FLE, afin de développer la compétence de communication chez les apprenants. Nous nous proposons, dans cet article, de décrire quelques techniques interactives, utilisées dans le processus de valorisation du texte dramatique en classe de FLE, qui auront pour but principal le développement de la compétence de communication chez les étudiants avec un niveau de langue intermédiaire ou avancé.

2. Délimitation des concepts

Tout texte littéraire offre des renseignements sur la littérature, la culture et la langue cible. Compte tenu de son caractère complexe, il demande une façon particulière de valorisation. Il s'agit de ”guider l'interprétation sur des faits langagiers, discursifs et textuels, objet même de l'apprentissage d'une langue dans une classe de langue”[2]. D'ici on comprend la tâche principale de l'enseignant, celle de guider les activités des apprenants en classe de FLE pour leur développer la communication dans toute sa complexité. De son choix des supports et des techniques de travail, proposés au cours de FLE, dépend si le résultat escompté par les apprenants, celui de pouvoir communiquer dans une langue étrangère, sera ou non atteint. Dans ce sens, nous considérons que les techniques interactives revêtent d'une grande importance dans la réalisation de ce but.

[2] Isabelle Gruca, «*La littérature en didactique des langues: entre identité et altérité*» in *Les cahiers de l'asdifle, littérature et FLE: tissage et apprentissage, Actes du 45e et 46e Rencontres*, Mars 2010, Paris – Octobre 2010, Dijon, No. 22, Association de didactique du français langue étrangère, Paris, 2010, p. 25.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

J.-P. Cuq définit la technique interactive comme ”un procédé (ou un ensemble de procédés) directement lié à un élément particulier du dispositif d'enseignement ou d'apprentissage, par exemple à une activité, à un support, à un outil ou à une forme de travail.”[3] C'est, en fait, une manière d'appliquer en pratique toutes les activités conçues autour d'un support dans un contexte basé sur le dialogue, c'est-à-dire sur la communication. Dans notre cas, c'est le texte dramatique qui servira en guise de support.

Patrice Pavis considère le texte dramatique une ”structure littéraire reposant sur quelques principes dramaturgiques: séparation des rôles, dialogues, tension dramatique, action des personnages.”[4] On comprend ainsi que seul par sa structure, le texte dramatique s'avère déterminant dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE. Il invite les apprenants à actionner. Ils acquièrent la langue en jouant, parce que ”le texte dramatique est fait pour être dit et joué”[5]. Mais nous allons laisser de côté les conditions de représentation et nous allons nous axer sur le contenu du texte. Il sera question plus loin de proposer aux étudiants de découvrir le message de l'auteur dans un texte dramatique en utilisant les techniques interactives. Notre analyse s'appuiera sur la pièce *La Cantatrice chauve* de Eugène Ionesco à partir de laquelle nous proposerons des pistes de travail pour des apprenants avec un niveau de langue intermédiaire ou avancé.

3. Les techniques interactives – suggestions de mise en pratique

Nous proposons dans la suite quelques activités dans le cadre d'une fiche pratique qui sera exploitée dans le processus de valorisation du texte dramatique, afin de développer la compétence de communication chez les étudiants en FLE. La tâche

[3] Jean-Pierre Cuq et al., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p. 235.

[4] Patrice Pavis, *Dictionnaire du théâtre*, Messidors/Éditions Sociales, Paris, 1987, p.140.

[5] Anne Ubersfeld, *Lire le théâtre*, Éditions Sociales, Paris, 1977, p. 20.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

principale des étudiants sera de décoder le message de l'auteur de la pièce. Il s'agit notamment du message suivant: l'absurde de l'existence humaine dans un monde où elle est devenue impossible. À chaque activité nous proposerons une technique interactive et ses possibilités d'application. Il faut encore mentionner que les apprenants ont lu la pièce et ont travaillé sur le vocabulaire. La fiche pratique se présente donc de la façon suivante:

Fiche pratique

Objectifs communicatifs:

- formuler des hypothèses;
- exprimer son opinion, son appréciation;
- analyser et synthétiser ses idées.

Public cible: les étudiants avec un niveau de langue intermédiaire ou avancé.

Support didactique: la pièce *La Cantatrice chauve* de E. Ionesco.

1. Donnez les caractéristiques d'une pièce de théâtre à partir de l'oeuvre "La Cantatrice chauve" de E. Ionesco.

À cette étape nous proposons d'animer un *rémue-méninges*, afin de faire appel à l'imagination des apprenants et à susciter l'expression orale. Les apprenants auront ainsi la possibilité d'exprimer toutes les idées qui leur viennent dans la tête sans qu'elles soient critiquées.

Cette tâche est axée sur l'étude de l'architexte. Divisés en 2 groupes, les apprenants émettrons plusieurs caractéristiques. Parmi les réponses proposées, ils devront mentionner que c'est une oeuvre qui appartient au genre dramatique par la présence des personnages, des répliques (du dialogue), des didascalies et de la division en scènes.

2. Repérez le paratexte. Détectez ses éléments et analysez l'information relevée. Regardez le tableau "Intérieur métaphysique" de Giorgio de Chirico (voire ***Annexes****, Figure 1). Trouvez des similitudes entre ce tableau et la pièce "La Cantatrice chauve" de E. Ionesco.*

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

Nous avons décidé de continuer avec cette activité, parce que nous considérons que l'analyse du paratexte s'avère très importante dans l'entrée du lecteur dans l'univers créé par l'auteur.

À notre avis, il convient d'appliquer ici la technique de *l'investigation en groupe*. Cette technique favorise la compétence de l'élaboration des thèses chez les étudiants, ainsi que la capacité de travailler en groupe et de présenter le résultat obtenu. Les étudiants, divisés en groupes de travail, font connaissance avec les activités à accomplir. Ils font des recherches et à la fin présentent les thèses élaborées. Ainsi, les éléments principaux à repérer et à analyser par les étudiants sont:

- le nom de l'auteur;
- le titre;
- le sous-titre;
- la note explicative;
- la liste des personnages;
- le tableau qui accompagne le texte.

Le nom de l'auteur et la connaissance de sa biographie aident toujours les apprenants à repérer plus facilement le contexte historique et les conditions dans lesquelles l'oeuvre a été créée. L'appartenance de l'auteur à un courant littéraire relève de sa conception sur le monde, sur l'existence et la condition humaine, et permet aux apprenants d'apréhender plus rapidement l'oeuvre à étudier. Eugène Ionesco, l'auteur de la pièce, s'encadre donc dans le théâtre de l'absurde. Mouvement d'avangarde au XX^{e} siècle, le théâtre de l'absurde projète la condition humaine dans un monde en déclin. L'absurde caractérise les situations décrites dans les pièces, de même que le discours des personnages qui ont perdu leur identité.

Une des premières traces de l'absurde s'annonce dès le titre de la pièce – *La Cantatrice chauve*. Il semble qu'il annoncerait le nom de la protagoniste de la pièce, mais qui n'est pas présent dans la liste des personnages. C'est une expression qui se caractérise par l'absence de la logique. Les étudiants doivent soutenir la thèse qu'une cantatrice incarne d'habitude un symbol de beauté et elle ne peut pas être chauve. Quand même, le titre, qui repose

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

sur un non-sens sémantique, est incitant et provoquant pour tout lecteur.

Le sous-titre *anti-pièce* est un mot composé qui renvoie à l'appartenance du texte au genre dramatique. Les étudiants doivent expliquer ici le sens du préfixe *anti* qui signifie contre, c'est-à-dire, ce qui contrevient aux choses ordinaires. Ils doivent remarquer la structure de la pièce de E. Ionesco. Par rapport à une pièce classique (divisée d'habitude en 4 actes, subdivisés à leur tour en scènes ou tableaux), cette pièce est composée de 11 scènes. La division seulement en scènes révèle de la modernité de la pièce, quoi que les unes d'entre elles ne contiennent que 1-3 répliques (par exemple: SCÈNE III[6], SCÈNE VI[7]). En ce sens, Martine Cécillon affirme que "la mention *anti-pièce* [...] avoue la volonté de rompre avec le théâtre classique en s'y opposant."[8] Cela signifie que dans ce texte on parle plutôt de l'action du langage que de l'action des personnages.

La note explicative apporte des précisions sur l'endroit de la première représentation de *La Cantatrice chauve* et sur le nom du metteur en scène. On sait que la première représentation de l'oeuvre a été un échec total. La reprise de la représentation après 7 ans, avec le même metteur en scène, a été un succès qui dure depuis 55 ans. Cette note a donc pour but principal de projéter l'évolution du public, qui au début s'est montré incapable de percevoir des pièces avec un pareil contenu.

Le nom des personnages présentés dans la liste représente un autre indice qui révèle de l'absurde. Ce sont des individus ordinaires, qui n'ont pas d' identité (M. SMITH, MME SMITH, M. MARTIN, MME MARTIN[9]) par rapport aux autres pièces, où après le nom de chacun, on indique soit son métier, soit le lien de parenté ou toute autre information qui renvoie à l'identité du personnage (DON FERNAND, premier roi de Castille,

[6] Martine Cécillon, *Eugène Ionesco: «La Cantatrice chauve»*, Gallimard, Paris, 1998, p. 34.
[7] *Idem*, p. 53.
[8] *Idem*, p. 44.
[9] *Idem*, p. 22.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

CHIMÈNE, fille de don Gomèz, DON RODRIGUE, amant de Chimène[10]).

Un autre personnage de la pièce, qui n'a pas de nom, est présenté comme LE CAPITAINE DES POMPIERS, en incarnant ainsi un individu pour lequel le dévouement pour son métier compte plus que son nom. Il y a une exception –MARY, la bonne, le seul personnage qui a liaison avec le réel, le logique.

On avance par le tableau, proposé aux apprenants, *Intérieur méthaphysique* (1926) de Giorgio de Chirico. Il constitue une des sources d'inspiration pour Ionesco. M. Cécillon soutient que la peinture s'apparente aux oeuvres de E. Ionesco "[...] par ses motifs, sa composition et son organisation de l'espace [...]"[11]. Les étudiants décriront les trois plans de la peinture, en soulignant que le premier contient des boîtes vides qui ne sont pas rangées. On a l'impression qu'elles vont s'écrouler. Sur le deuxième plan on voit la silhouette d'un homme dont l'identité reste inconnu et vide, comme les personnages de Ionesco. Par la fenêtre, représentée sur le dernier plan, on voit le ciel avec des nuages, ce qui marque une liaison avec la réalité. Cela donne l'impression de l'illusion, du fait qu'il y a un autre monde. S'agit-il d'un spectacle ou de la réalité?

3. Regardez la vidéo[12]*. Nommez ses parties composantes. Tracez le contenu de la pièce à partir des scènes jouées. Décrivez l'évolution de l'action dramatique. Analysez les commentaires des metteurs en scène et des acteurs.*

On suggère d'utiliser ici *les consultations en groupe* (appelées encore la technique *des stylos dans le verre*), parce que l'application de cette technique permet "la combinaison des deux formes d'organisation du processus éducatif-en groupe et indi-

[10] P. Corneille, *Le Cid*, col. Classiques/Pocket, Paris, 2005, p.17.

[11] M. Cécillon, *op. cit.*, p.121.

[12] *La Cantatrice chauve* de Ionesco au Théâtre de la Huchette, disponible sur l'adresse web http://www.youtube.com/watch?v=qpGrT780BP8&NR=1&feature=endscreen, consultée le 25 mai 2012.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

viduel."[13] Les apprenants, divisés en groupes, auront la possibilité de collaborer avec leurs collègues et en même temps d'exprimer leur propre opinion. Sur la table de chaque groupe il y a un verre avec des stylos et du papier. L'enseignant annonce les questions à discuter. Les étudiants regardent la séquence deux fois. Après cela, le leader du groupe annonce la première question à discuter. Tous les membres discutent quelques minutes et le leader s'intéresse s'ils sont prêts à rédiger leurs réponses. Si on dit "non", alors on continue la discussion, si la réponse est affirmative, alors tous les membres prennent les stylos et écrivent leurs réponses. Quand ils finissent, ils remettent les stylos dans le verre. Le leader nomme un autre membre à sa place. Celui-ci lit la question suivante à discuter et ainsi de suite. À la fin, on confronte et analyse les résultats obtenus.

Ainsi, en regardant la vidéo, les apprenants remarqueront qu'il s'agit d'un enregistrement réalisé en 2007, à l'occasion de l'événement *Les 50 ans du spectacle Ionesco*, ce qui est reflété dans le commentaire de N. Bataille, le premier metteur en scène de la pièce *La Cantatrice chauve*. La vidéo contient une affiche avec le nom du théâtre (Théâtre de la Huchette) où la pièce a connu son succes qui dure jusqu'aujourd'hui, des moments du spectacle et des commentaires des metteurs en scène et des acteurs des pièces de E. Ionesco. Les séquences jouées, présentées dans la vidéo, sont les moments-clé de la pièce. Elles marquent l'apparition des personnages selon l'évolution du sujet. Les étudiants doivent faire le résumé de l'oeuvre, afin de se rappeler le contenu. Ils préciseront que la première scène introduit LES SMITH, où seule MME SMITH parle. La deuxième scène introduit LES MARTIN, qui en discutant se rendent compte qu'ils se connaissent parce qu'ils habitent la même chambre et dorment dans le même lit. La troisième scène représente le discours de MARRY, la bonne, la seule qui exprime avec clarté ses actions. Il suit, dans un salon, une discussion qui ressemble à une simple

[13] Ch., Temple, J. L., Steele, K. S., Meredith, *„Aplicarea tehnicilor de dezvoltare a gândirii critice, Ghidul IV"*, tr. rom. Cartaleanu, T., Cosovan, O., in *Didactica Pro*, Nr. 2 (8), RECLAMA S. A., Chişinău, 2003, p. 32.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

émission des phrases. La cinquième scène fait introduire le discours du CAPITAINE DES POMPIERS sur son métier, notamment sur la connaissance de l'heure exacte du déclenchement de l'incendie suivant. La scène finale a comme protagonistes LES MARTIN. MME MARTIN prononcent le même discours que MME SMITH au début de la pièce, et M. MARTIN comme M. SMITH lit un journal. On voit ainsi que la pièce se base plutôt sur un simple mouvement des personnages et sur leurs discussions que sur une action dramatique. Ce fait se rapportait, dans les années '50 du siècle passé, à l'avangarde, mais aujourd'hui cette pièce est classique, dont le succès est incontestable, affirme M. Cuvelier dans l'interview, en précisant que c'est aussi grâce au public dont l'esprit a bien évolué. Le dernier commentaire à analyser appartient au comédien Jacques Legré qui cite E. Ionesco: "Il y a un grand succès dans un petit théâtre, il y a un petit succès dans un grand théâtre."[14], cette affirmation représentant le mieux la position de Ionesco envers le théâtre classique.

4. Décrivez l'espace et le temps à partir des didascalies du texte et des répliques des personnages et des scènes vues.

On continue en utilisant la même technique que dans l'activité précedente.

En ce qui concerne le décor, les principales remarques à faire sont liées au mot *anglais* qui domine autant dans le discours de MME SMITH, que dans la première didascalie. Dans cette didascalie on a découvert dix-sept occurences de cet adjectif. Ce fait nous renvoie à la source de cette oeuvre, la méthode d'anglais *Assimil*. Ainsi, on parle d'un décor bourgeois anglais sobre avec minimum de pièces. C'est dans un salon où se déroulera toute l'action de la pièce. Tels objets comme les pantoufles, la pipe, les chaussettes, le journal, le fauteuil, présents dans le décor de la pièce, révèlent du quotidien. En même temps, le répétition de l'adjectif *anglais* renvoie à un espace clos, un autre trait de l'absurde. On voit seulement le mouvement des personnages et

[14] *La Cantatrice chauve* de Ionesco au Théâtre de la Huchette, disponible sur l'adresse web http://www.youtube.com/watch?v=qpGrT780BP8&NR=1&_feature=endscreen, consultée le 25 mai 2012.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

entend le claquement de la porte. À notre avis, les personnages cherchent toujours un issu des situations, en créant l'illusion de la présence d'une action dramatique.

Si on parle du temps, son représentation semble correspondre à la réalité (”Tiens, il est neuf heures. [...] Nous avons bien mangé ce soir.”[15]). Mais, attention à la ”pendule anglaise” qui ”frappe dix-sept coups anglais”[16]. L'information sur le temps précisé par l'auteur dans la didascalie ne correspond pas à celle donnée par le personnage. Une autre caractéristique de cette pendule à retenir est qu'elle ”souligne les répliques avec plus ou moins de force, selon le cas”[17], ce qui indique l'absence d'un temps concret. Ce fait révèle toujours de l'absurde.

5. Faites la caractéristique des personnages de la pièce. Expliquez pourquoi dans le texte il y a une seule réplique concernant la cantatrice chauve, qui est absente sur la scène, quoi que selon le titre elle aurait dû être un des personnages principaux.

C'est une tâche qui jouit de l'exploatation totale de la créativité des apprenants. Robert Horville suggère de présenter les personnages par catégories en décodant leur signification symbolique. Ainsi les catégories proposées pour l'analyse seront les suivantes:

a) ”LES SMITH- image de l'insignifiance humaine;
b) LES MARTIN-un couple à trois visages;
c) MARY-porte-parole prosaïque du destin;
d) LE POMPIER-révélateur de l'absurdité de l'activité humaine;
e) LA CANTATRICE CHAUVE: un personnage et un titre énigmatique”[18].

Les apprenants analyseront l'aspect physique des personnages de même que le côté psychologique de leur personalité.

[15] M. Cécillon, *op. cit.*, p. 23.
[16] *Ibidem*.
[17] *Idem*, p. 54.
[18] R. Horville, *La Cantatrice chauve, La Leçon, Ionesco, Résumé, Personnages, Thèmes*, Hatier, Paris, 1992, pp. 32-42.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

Ainsi, parmi les indices principaux à révéler dans la caractéristique des SMITH seront les suivants:

- leur incapacité de communiquer (tandis que MME SMITH parle à M. SMITH, il lit son journal);
- un couple ordinaire avec de petits enfants, ce qui renvoie aux personnages qui sont relativement jeunes, quoi que dans les didascalies l'auteur fait mentionner "la petite moustache grise, anglaise"[19] de M. SMITH;
- ils ont un domicile imprécis ("les environs de Londres"[20]).

Ensuite, après avoir effectué une caractéristique de toutes les catégories des personnages, l'enseignant peut utiliser la technique du *quintil*, qui "consiste dans l'élaboration d'un texte court [...] qui reflète, synthétise/résume un concept, une idée, une notion [...]."[21] Dans notre cas, cette technique contribuera à une compréhension meilleure des personnages. Ainsi, le texte doit être composé de 5 vers, notamment d'un nom qui précise le sujet, 2 adjectifs, qui le décrivent, 3 verbes qui représentent les actions du personnage, 4 mots qui expriment l'état affectif envers le personnage, et à la fin, un seul mot qui révèle de l'essence du sujet. Par exemple, la caractéristique DU POMPIER pourra être généralisée de la façon suivante:

1. LE POMPIER;
2. concilliant, dévoué;
3. console, éteind, informe;
4. activité professionnelle, obsession incoercible;
5. obsession.

LE POMPIER s'avère donc, par rapport aux autres personnages, comme une personne qui semble avoir trouvé une raison à son existence. Il a un travail et il est dévoué à son métier. Mais son dévouement mène jusqu'à l'obsession, parce qu'il parle seulement des incendies. Cette situatuion finit par être qualifiée absurde, parce qu'il annonce aux autres l'heure exacte d'un

[19] M. Cécillon, o*p. cit.*, p. 23.
[20] *Ibidem.*
[21] E. Ilie, *Didactica literaturii române*, ed. a II-a revăzută şi adăugită, col. Metodică/Collegium, Polirom, Iaşi, 2008, p.175, trad. fr. de Chiriţa Mariana.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

incendie qui aura lieu, quoi que la pendule des SMITH n'indique pas l'heure correcte: "Puisque vous n'avez pas l'heure, moi, dans trois quarts d'heure et seize minutes exactement j'ai un incendie, à l'autre bout de la ville."[22] Il essaie de concillier LES SMITH en affirmant que chaque homme a sa vérité: "– Je vais vous mettre d'accord. Vous avez un peu raison tous les deux. Lorsqu'on sonne à la porte, des fois il y a quelqu'un, d'autres fois il n'y a personne."[23], ce qui révèle toujours de l'absurde.

Quant à la cantatrice chauve, on entend seulement une seule fois, à la fin de la vidéo, aussi que dans le texte, la même réplique: "À propos, et la cantatrice chauve?"[24] Cela signifie qu'elle n'est pas présente sur la scène, quoi que son nom figure dans la liste des personnages. Et selon le titre de la pièce, elle aurait dû être le personnage principal. C'est pour exprimer l'incohérence de la conversation des personnages et l'absurde du monde existant. Ces qualités vont être accentuées aussi par la réplique de MME SMITH, donnée à la question du POMPIER: "Elle se coiffe toujours de la même façon."[25], qui se rapporte à l'image du personnage dont nous en avons déjà parlé.

6. Analysez le discours des personnages et leur incapacité de communiquer.

À notre avis, il convient d'appliquer ici la technique de *la table ronde*. Le but principal de cette méthode est de "mobiliser tous les étudiants et de les faire s'exprimer"[26]. La technique ressemble avec le brainstorming. Les différences consistent dans le fait que les étudiants, assis autour d'une table ronde, discutent et puis écrivent chacun son opinion. Comme le langage des personnages de notre pièce est la partie la plus importante qui révèle de l'absurde, les caractéristiques principales à mentionner par les apprenants seront:

- *les répliques brèves*:

[22] M. Cécillon, *op. cit.,* p. 99.
[23] *Idem*, p. 66.
[24] *Idem*, p. 99.
[25] *Ibidem*.
[26] Ch. Temple, J. L. Steele, K. S. Meredith, *op. cit.*, p. 74.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

”LE POMPIER. – Enfin, de quoi s’agit-il?
MME SMITH. – Mon mari prétendait...
M. SMITH. – Non, c’est toi qui prétendais.
M. MARTIN. – Oui, c’est elle.
MME MARTIN. – Non, c’est lui.”[27]

Les répliques ne sont pas longues, parce que les personnages ne peuvent pas exprimer leurs idées couramment. Leurs messages à communiquer sont illogiques et représentent des banalités.

- *les pauses longues dans les discours des personnages*. D’habitude la pause dans un dialogue a le rôle de donner à l’énonciateur la possibilité de reprendre ou de reformuler une idée. Mais les pauses longues marque ici plutôt une confusion et une incapacité de s’exprimer ou bien la fait que les personnages n’ont rien à se dire. Ce qui est reflété dans la ponctuation des énoncés. Il y a partout des points et pas des points de suspension:

”M. SMITH – Hm.

Silence.

MME SMITH – Hm, hm.

Silence.

MME MARTIN – Hm, hm, hm.

Silence.

M. MARTIN – Hm, hm, hm, hm.

Silence.”[28]

- *la présence des tirades*:

Ce sont les répliques longues des personnages. Leur présence est traduite par le refus du personnage de communiquer avec les autres. Par exemple, les répliques de MME SMITH au début de la pièce ou la participation de son partenaire est exprimée par la même didascalie:

”MME SMITH – Tiens, il est neuf heures. Nous avons mangé de la soupe, du poisson, des pommes de terre au lard, de la salade anglaise. Nous avons bien mangé, ce soir. C’est parce que

[27] M. Cécillon, o*p. cit.,* p. 63.
[28] *Idem*, p. 54.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

nous habitons dans les environs de Londres et que notre nom est Smith.

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue*."[29] Outre cela, la tirade se caractérise par l'absence de la cohérence logique, par la désarticulation des idées et des argu-ments apportés. D'ici un autre trait du langage qui consiste dans *l'expression incohérente des idées*.

- *les jeux de mots*:

L'incapacité decommuniqer culmine avec la présence des jeux de mots dans le discours des personnages. Les allitérations et les assonances ("MME SMITH. – Les souris ont des sourcils, les sourcils n'ont pas de souris.", "M. MARTIN. – Mouche le chasse-mouche, mouche le chasse-mouche."[30]), les cacophonies ("M. MARTIN. – Quelle cascade de cacades, quelle cascade de cacades, quelle cascade de cacades [...].", "MME Martin. – Cactus, coccyx! cocus! cocardard! cochon!"[31]), l'onomatopée ("MME SMITH, imitant le train. – Teuff, teuff, teuff, teuff [...]!"[32]) et les phonèmes ("M. SMITH. – A, e, i, o, u [...]!", "MME MARTIN. – B, c, d, f, g [...]!"[33]) donnent l'impression de dynamisme et evoquent bien sûr l'absurde qui va jusqu'au non-sens. En même temps, cela provoque le rire des spectateurs, de même que les idées opposées exprimées dans les répliques ("MME SMITH. – Mrs Parker connaît un épicier roumain, nommé Popesco Rosenfeld, qui vient d'arriver de Constantinople. [...]"[34], "M. SMITH. – Elle a des traits réguliers et pourtant on ne peut pas dire qu'elle est belle."[35]). Le "délire verbal"[36] et les idées opposées constituent le tissu du comique de cette pièce.

- *la même réplique d'ouverture et de clôture de la pièce*:

[29] *Idem*, p. 23.
[30] *Idem*, p. 105.
[31] *Idem*, p. 104.
[32] *Idem*, p. 107.
[33] *Ibidem*.
[34] *Idem*, p. 25.
[35] *Idem*, p. 29.
[36] R. Horville, *op. cit.*, p. 55.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

À la fin c'est exprimé par la didascalie: "*Les paroles cessent brusquement. De nouveau, lumière. M. et Mme Martin sont assis comme LES SMITH au début de la pièce. La pièce recommence avec LES MARTIN, qui disent exactement les répliques des Smith dans la première scène, tandis que le rideau se ferme doucement.*"[37] Cela signifie que les personnages ont perdu définitivement leur identité. Ils ne sont que des marionettes qui se remplacent l'une l'autre.

7. Énumérez les causes de l'apparition de l'absurde et les façon de sa représentation dans le texte dramatique.

Après avoir effectué les activités proposées, on peut conclure que le message transmis par l'auteur constitue le thème principal de la pièce. Il s'agit de la représentation de l'absurde de l'existence humaine dans un monde en déclin, où elle est devenue impossible. Afin de résumer ce qu'on a analysé, nous proposons d'utiliser la technique du *clustering*. Elle consiste dans "la représentation graphique de l'information"[38] acquise. Au centre d'une feuille ou du tableau on indique le concept principal. Ensuite, chaque étudiant annonce son opinion par des mots ou des expressions laconiques. On trace des lignes entre les idées de connexion. (Le schéma obtenu est indiqué dans **Annexes**, *Figure 2*).

Si on essaie d'analyser le shéma tracé, on voit bien qu'en haut de l'inscription principale nous avons indiqué les conditions qui ont mené à l'apparition du théâtre de l'absurde. C'est bien sûr le contexte historique qui a influencé la littérature et le théâtre et a contribué à l'apparition de l'absurde dans ces domaines. Le Nouveau Théâtre se préoccupe de l'existence humaine qui est devenue absurde. Dans le texte dramatique, l'absurde est projété par:

- les personnages sans identité qui mènent une existence sans but;

- le non-sens du langage qui contribue à l'incapacité des personnages de communiquer;

[37] M. Cécillon, *op. cit.,* p.108.
[38] Ch. Temple, J. L. Steele, K. S. Meredith, *op. cit.*, p. 33.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

- l'espace clos qui n'offre aux personnages aucun issu de la sittuation créée;
- le temps délirant qui est exprimé par la pendule "anglaise" qui frappe selon le rythme des répliques et l'intensité de la voix.

4. Conclusions

En définitive, nous nous somes proposés de présenter quelques techniques interactives utilisées dans le processus de valorisation du texte dramatique en classe de FLE, ayant comme public cible des étudiants avec un niveau de langue intermédiaire ou avancé. Nos activités ont été conçues autour de la pièce *La Cantatrice chauve* de E. Ionesco.

Fondées sur le principe de la collaboration, les techniques interactives invitent les étudiants à la communication en classe de FLE. En utilisant les techniques proposées (le remue-méninges, l'investigation en groupe, les consultations en groupe, le quintil, la table ronde, le clustering), on n'a qu'à tirer des avantages. Les étudiants développeront la capacité de:

- communiquer en français;
- explorer un texte dramatique;
- analyser et exprimer ses idées;
- travailler en groupe;
- respecter l'opinion de ses collègues.

Bibliographie

ALBERT, M.-C., SOUCHON, M., *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris, 2000.

CÉCILLON, Martine, *Eugène Ionesco:"La Cantatrice chauve*, Gallimard, Paris, 1998.

CORNEILLE, P., *Le Cid*, Col. Classiques, Pocket, Paris, 2005.

CUQ, Jean-Pierre et al., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.

GRUCA, Isabelle, "*La littérature en didactique des langues: entre identité et altérité*", in *Les cahiers de l'asdifle, littérature et FLE: tissage et apprentissage*, *Actes du 45e et 46e Rencontres*, Mars 2010, Paris – Octobre 2010, Dijon, No. 22, Association de didactique du français langue étrangère, Paris, 2010, pp.19-27.

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

HORVILLE, R., *La Cantatrice chauve, La Leçon, Ionesco, Résumé, Personnages, Thèmes*, Hatier, Paris, 1992.
ILIE, E., *Didactica literaturii române*, ed. a II-a revăzută şi adăugită, col. Metodică/Collegium, Polirom, 2008.
La Cantatrice chauve de Ionesco au Théâtre de la Huchette, disponible sur l'adresse web http://www.youtube.com/watch?v=qpGrT780BP8&NR=1&feature=endscreen, consultée le 25 mai 2012.
PAVIS, P., *Dictionnaire du théâtre*, Messidors/ Éditions Sociales, Paris, 1987.
TEMPLE, Ch.; STEELE, J. L.; MEREDITH, K. S., *"Aplicarea tehnicilor de dezvoltare a gândirii critice, Ghidul IV"*, tr. rom. de Cartaleanu, T., Cosovan, O., in *Didactica Pro*, nr. 2 (8), RECLAMA S. A., Chişinău, 2003.
UBERSFELD, Anne, *Lire le théâtre*, Éditions Sociales, Paris, 1977.

Annexes

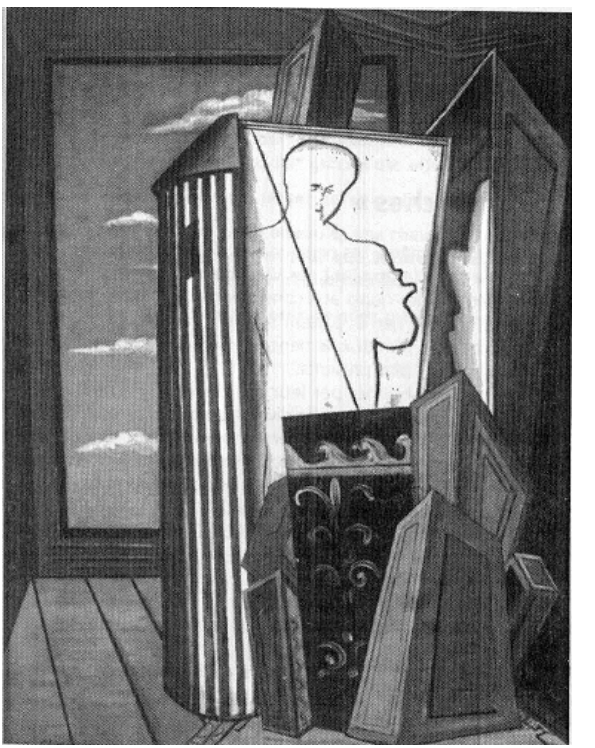


Figure 1.
Intérieur métaphysique (1926) de Giorgio de Chirico

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)

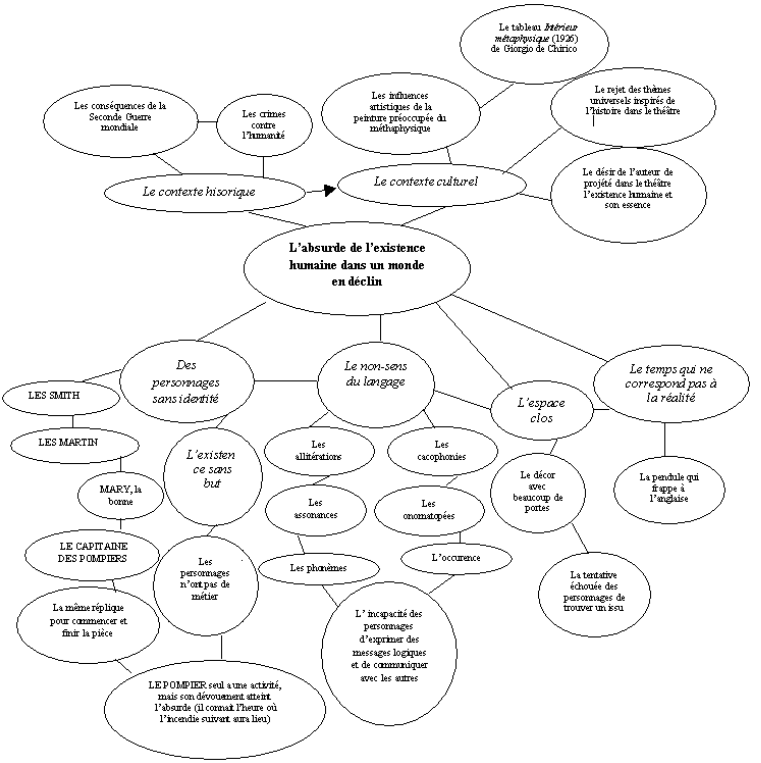


Figure 2.
Le schéma obtenu suite à l'application du *clustering*

BDD-A17747 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:22 UTC)